

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
LES TENDANCES
DE L'IMMOBILIER

PHOTOGRAPHIE(S)

SABINE WEISS

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA BENTLEY
CONTINENTAL
GT SPEED AVEC
MICHEL ROTH

PRÉVOYANCE

VERS LA RÉFORME
DES RETRAITES
EN 2020

INDEX

ARTS & CULTURE :
10 ACTEURS
D'INFLUENCE

PEINTURE(S)

TERUKO YOKOI

MARCHÉ DE L'ART

LES ARTISTES
EUROPÉENS
SÉDUISENT
LES CHINOIS



IMMOBILIER DE PRESTIGE

LA REPRISE SE CONFIRME

INVITÉE
TERESA ASTORINA,
m3 REAL ESTATE

15 CHF



ARTS ET CULTURE :

10 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Ars longa, vita brevis* » disait Hippocrate, soit l'art est-il toujours fait pour durer plus que la vie ? Telle est l'une des questions que nous avons posées à ces 10 acteurs œuvrant dans les domaines de l'art et de la culture, dans ce 20^e « Index influence » de Market. « Sans aucun doute » ont-ils unanimement répondu : l'art transcende les siècles ! Toutefois, il est également éphémère, volatil,

immédiat et unique, à l'image des émotions qu'il procure. Avec prudence, ils évoquent également, dans le contexte actuel de l'hyperconnectivité, cette nouvelle forme d'accessibilité qui devrait donner naissance à de nouvelles formes de créativité et d'innovations. Cependant restons vigilants, pour ne pas succomber au « zapping » intempestif. Cela, seul l'avenir nous le dira.

Marc Ehrlich

Membre du Conseil de fondation du Septembre musical, responsable de son Village VIP et de son Festival Off

Marc Ehrlich a fait irruption dans le milieu culturel en qualité d'entrepreneur. Cette dimension est toujours essentielle dans son approche. Il est en effet entrepreneur dans la vie de tous les jours. Il a repris la direction du groupe familial Vipa/Retripa au début des années 2000. La société est active dans le domaine de l'environnement et du recyclage avec une division industrielle en Suisse romande et du trading sur le plan mondial. Il est également membre de plusieurs conseils de fondations culturelles. «L'entrepreneur – pour faire une synthèse rapide – est un champion du «comment». Pour reprendre l'expression du fondateur de LinkedIn, Reid Hoffman «l'entrepreneur est celui qui est capable de se jeter du haut d'une falaise et de construire un avion au cours de sa chute». L'entraîneur entrepreneur a par contre un problème avec le «pourquoi». S'il essaie trop longtemps de faire l'impasse sur une quête de sens, cette question le rattrapera un jour et révélera sa fragilité.



Dans le milieu culturel, il me semble que cela est presque inversé. Un nombre impressionnant de personnes talentueuses, et ce quel que soit le domaine artistique, enrichissent notre région de leurs idées pleines de sens et de leurs projets. Mais qui restent malheureusement trop souvent à l'état de projet par manque de compétences financières, entrepreneuriales ou de capacité à gérer des projets plus complexes. À mon arrivée au Conseil de fondation du Septembre musical – Festival de musique de Vevey-Montreux – j'ai proposé de mettre en place une plateforme – le Village VIP – permettant aux entreprises d'inviter leurs clients dans un cadre raffiné. Elles bénéficient d'une présentation de l'œuvre et, une fois l'émotion du concert passé, les entreprises et les clients se mélangent dans une atmosphère d'euphorie. J'ai pu mettre en place, ensemble avec mon épouse Isabelle Ehrlich, les éléments qui me paraissaient idéaux pour y inviter mes propres clients. Nos partenaires fidèles en parlent maintenant comme de la meilleure plateforme de fidélisation en Suisse romande. J'ai depuis rejoint plusieurs autres conseils culturels avec le même esprit entrepreneurial et la même sensation de complémentarité. Les défis culturels dans notre région sont les mêmes pour beaucoup d'institutions : comment renouveler et rajeunir le public ? Comment apporter une scène aux nombreux artistes qui n'ont pas encore eu accès à la gloire ? Comment baisser le prix des places pour remplir

une salle ? Le rôle de la culture me semble pourtant déterminant. Dans un de ses écrits mineurs, *Malaise dans la civilisation*, Sigmund Freud tente d'appliquer les outils de diagnostic qu'il a développés dans le domaine individuel à un groupe de personnes, et sur l'ensemble d'une population. Il y définit la civilisation comme étant «la somme des actions et des dispositifs [...] qui servent deux fins : protéger l'être humain contre la nature et régler les relations des hommes entre eux». Or, de manière lucide, il affirme également que la «civilisation est responsable de notre détresse.» Il conclut d'ailleurs le livre en espérant que les hommes viendront à bout de leur pulsion

d'autodestruction. Sur la base de cette définition de la civilisation, la culture doit se définir comme étant l'ensemble des actions et dispositifs permettant à l'être humain de vivre en harmonie, une fois couverts ses besoins essentiels. Un exemple particulier me vient à l'esprit : l'édification de cathédrales immenses au Moyen-âge, même dans des villes d'importance secondaire comme Genève et Lausanne. Il aura fallu la mise en commun des meilleurs artistes et des meilleurs ouvriers couvrant tous les corps de métier dans une aventure incroyablement longue et éprouvante. Un tel esprit semble aujourd'hui impossible et explique en partie la crise identitaire que vit notre monde occidental. Quel projet culturel d'envergure pourra à nouveau cimenter la population ?

Selon moi, les nouvelles technologies remettent en question l'approche de la culture. Le plus grand défi est, me semble-t-il, d'intéresser la jeune génération avec des moyens qui leur parlent. À titre d'exemple, en visitant le Musée d'Orsay à Paris avec mon jeune fils en décembre dernier, je me suis surpris à répéter pratiquement ce que mon père m'avait expliqué près de 30 ans plus tôt au même endroit. Déçu par le manque d'intérêt évident, j'étais prêt à abandonner lorsqu'une statue antique a attiré notre attention : elle était exactement dans la position de quelqu'un qui se photographiait en *selfie*. La photo de la statue mise sur Facebook, le succès a été immédiat. Une visite dans un musée est depuis toujours bienvenue et nous rappelle que, quelle que soit l'activité culturelle et le talent, c'est bien le public qui a raison, et que les jeunes ont droit à leurs codes. Le milieu culturel romand a un grand retard en matière d'utilisation des nouvelles technologies, et il sera important de le combler.» \